



L'École des pêches du Nouveau-Brunswick forme chaque année des centaines d'élèves

Tous les ans, plus de 1 200 pêcheurs et aquaculteurs suivent des cours à l'École des pêches du Nouveau-Brunswick. L'hiver est une période particulièrement occupée. « Quand la glace envahit le golfe du Saint-Laurent », dit Luc Leblanc, chef du Département des métiers de la mer, « les pêcheurs envahissent les salles de cours. »

Les cours se donnent sur le front de mer. Outre les sujets courants tels que le brevet de capitaine de pêche, les engins de pêche côtiers et semi-hauturiers, les communications radio et les fonctions d'urgence en mer (FUM), plus particulièrement la lutte contre l'incendie et les canots de sauvetage, l'École donne des cours sur la pêche responsable, la tenue de livres pour les pêcheurs et bien d'autres sujets.

La formation se donne dans divers endroits hors campus, sur la côte, mais l'endroit le plus achalandé reste le campus principal qui domine sur le port de Caraquet, dans la péninsule acadienne.

L'École, qui accueille surtout des pêcheurs francophones, a ouvert ses portes en 1963 et a contribué au développement de la célèbre flottille de Caraquet-Shippagan, une puissance dans la pêche du poisson de fond, de la crevette, du crabe des neiges, du homard, du hareng et d'autres espèces.

En regardant l'immeuble principal (baptisé en l'honneur de Léonce Chenard, un ancien responsable respecté), on aperçoit la timonerie sur le toit. C'est là que les élèves s'entraînent à utiliser le radar, le sonar, le GPS, les traceurs et toutes les commandes moteurs, électroniques et par gouvernail dont est doté un bateau de pêche moderne.

Une des classes sous la timonerie abrite le seul simulateur au Canada qui combine la pêche et la navigation. Les élèves peuvent suivre à l'écran leurs manœuvres quand ils changent de cap ou

(continué sur la page 2)

Dans ce numéro:

L'École des pêches du Nouveau-Brunswick forme chaque année des centaines d'élèves p. 1-4

Les rapports du Nouveau-Brunswick recommandent d'accentuer la formation... p. 4-5

Une étiquette écologique plus facile à obtenir? p. 5-6

Guide d'entretien des bateaux sur le Web p. 6

Développement du simulateur électronique: ça bouge! p. 7

Les pêcheurs au service de la science à Terre-Neuve p. 7-8

encore jettent et remontent leurs filets virtuels, et voir en même temps les engins de pêche, les poissons et le dégagement sous la quille.

Les exercices sont enregistrés et l'évaluation se fait à partir des enregistrements. « Les gens nous disent qu'ils apprennent autant en un hiver sur le simulateur qu'en trois saisons à pêcher », affirme Luc Leblanc.

Une autre classe est équipée de moteurs ainsi que de systèmes hydrauliques, frigorifiques et auxiliaires, alors qu'une autre est consacrée aux communications radio. Une bonne partie de la formation en radiotéléphonie se donne sur les ordinateurs de la classe, programmés à cet effet.

Les cours les plus populaires sont les FUM, le capitaine de pêche de 4^e classe, le capitaine de pêche de 3^e classe, la radio, le travail des filets et le diésel marin. La durée des cours va de quelques jours, comme pour les FUM, jusqu'à 14 ou 16 semaines, pour le brevet de capitaine de pêche.

Les cours de capitaine de pêche, comme les autres cours ordinaires, coûtent 65 \$ la semaine. Dans beaucoup de cas, les pêcheurs peuvent bénéficier d'une aide financière dans le cadre de programmes gouvernementaux pour payer leurs frais de scolarité et d'hébergement.

Pour le cours sur les FUM, l'École dispose d'installations spéciales sur place, en bordure de la route à l'entrée de Caraquet et sur le quai de Caraquet. Mais une bonne partie de la formation sur les FUM se donne ailleurs sur la côte, principalement à Richibucto.

La formation hors campus se donne aussi dans les réserves des Premières nations partout au Nouveau-Brunswick et en Gaspésie, au Québec, tant en anglais qu'en français. À la suite de la décision rendue par la Cour suprême du Canada en 1999 dans l'affaire Marshall, par laquelle les collectivités autochtones des Maritimes et du Québec se sont vu accorder des



Travail sur le simulateur de navigation et de pêche.

droits de pêche commerciale, l'École des pêches a mis sur pied des cours d'initiation spéciaux.

Les progrès ont été rapides, et l'École s'est vu décerner un prix pour son travail auprès de la collectivité autochtone de Burnt Church, qui a connu jadis des temps difficiles. Les pêcheurs autochtones de nombreuses réserves suivent maintenant les cours de capitaine de pêche et d'autres cours, aux côtés des pêcheurs non autochtones.

Les formateurs viennent de l'industrie

Luc LeBlanc affirme que la bonne réputation dont jouit l'École s'explique en partie par le fait que « nos enseignants viennent de l'industrie. En période de pointe l'hiver, nous avons une quinzaine d'enseignants et beaucoup d'entre eux sont pêcheurs professionnels pendant la saison de pêche. Ce sont donc des pêcheurs qui enseignent aux pêcheurs ».

L'aquaculture est devenue un champ d'études important. L'École offre des cours aussi bien en pisciculture qu'en conchyliculture, ou culture des mollusques. Une installation aquacole en cours d'agrandissement sur le campus ainsi qu'une barge servent non seulement à la formation, mais aussi aux recherches que mène l'industrie.

Les élèves ont aussi accès à de multiples cours sur la transformation du poisson, dans lesquels l'accent est mis sur les chaînes de production et la gestion de la qualité.

Développer davantage les compétences polyvalentes

Les cours qui portent sur des compétences connexes à la pêche, comme l'entretien des moteurs diesels, sont populaires. « Comme la saison de pêche est écourtée par la réglementation, on observe une plus forte demande à l'égard d'autres compétences, qui permettent aux pêcheurs d'élargir leurs possibilités d'emploi », de dire Luc Leblanc.

En collaboration avec le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick, l'École dispense aussi une formation en soudage, travail des métaux et dans d'autres domaines à des élèves qui ont, ou non, un lien avec la pêche.

Les élèves inscrits à certains cours peuvent profiter de la formule de « l'apprentissage à distance ». Au moyen d'écrans de visualisation, les élèves peuvent entendre et voir les formateurs situés dans six campus différents dans la péninsule canadienne et leur poser des questions par voie électronique.

La plupart des pêcheurs anglophones du Nouveau-Brunswick vivent en bordure de la baie de Fundy, dans le Sud-Ouest de la province, où la formation est dispensée par le campus de St. Andrews du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick. L'École de Caraquet travaille en étroite collaboration avec celle de St. Andrews et collabore également avec les établissements du secteur des pêches d'autres provinces, dont la School of Fisheries de la Nouvelle-Écosse, le Holland College de l'Île-du-Prince-Édouard, l'École des pêches et de l'aquaculture du Québec et le Fisheries and Marine Institute de Terre-Neuve. Plusieurs établissements d'enseignement, dont celui de Caraquet, collaborent avec le CCPP à la réalisation d'un projet de téléapprentissage.

L'École a accueilli de nombreux élèves étrangers et même dispensé de la formation à Haïti. Mais le gros des effectifs, ce sont les pêcheurs acadiens, qui doivent une bonne partie de leur compétence à l'École des pêches de Caraquet.

(continué sur la page 4)



Formation sur les FUM à travers les glaces.



Cours sur les filets.

Programmation

- Brevet de service de capitaine de bateau de pêche
- Élevage de l'huître
- Engins de pêche côtiers
- Engins de pêche semi-hauturiers
- Entretien mécanique et préparation générale – bateau de pêche
- Entretien préventif de la salle des machines
- Fonctions d'urgence en mer
- Navigation de base
- Navigation électronique simulée
- Pêche responsable pour agent de pêche
- Pêche responsable pour pêcheurs
- Sécurité aquatique
- Soudure pour les pêcheurs
- Techniques aquicoles (aquaculture)
- Techniques de traitement des produits de la mer
- Assainissement et hygiène personnelle
- Conducteur d'embarcation de plaisance
- Cours de la série hygiène et salubrité
- Fibre de verre
- Introduction au HCCP et PGQ
- Navigation par GPS
- Opérateur radio (CRO-CM)
- Ostréiculture
- Petites embarcations à moteur – cours pratique
- Principes de navigation pour plaisanciers
- Ramendage pour aquaculteurs
- Secourisme maritime avancé et RCR
- Tenue de livre pour pêcheurs

Pour plus de renseignements : téléphone : 506 726-2500; télécopieur : 506 726-2408; site Web: www.ccnb.nb.ca

Les rapports du Nouveau-Brunswick recommandent d'accentuer la formation

Les organisations de pêcheurs et d'autres représentants de l'industrie de la pêche du Nouveau-Brunswick demandent que l'on accorde plus d'importance à la formation. Cette recommandation figure dans les rapports que les groupes d'action des intervenants ont présentés aux ministres provincial et fédéral des pêches à la suite du sommet fédéral-provincial des pêches qui s'est tenu plus tôt en cours d'année.

Le rapport du groupe sur la récolte, secteur Est, qui représente les organisations de pêcheurs et d'autres entités du golfe du Saint-Laurent, révèle qu'en raison du vieillissement de la population et du manque d'intérêt des jeunes, l'industrie des pêches « fait face à des défis majeurs de relève ». L'industrie doit offrir des conditions de travail compétitives et les gouvernements doivent participer à la formation et à la valorisation des métiers de la mer.

Le gouvernement provincial devrait encourager la professionnalisation des pêcheurs et des hommes de pont, de sorte que tous les pêcheurs suivent des cours de formation offerts par l'École des pêches, peut-on lire dans le rapport.

La formation devrait porter sur la manipulation du poisson, la pêche responsable et la vulgarisation du langage scientifique associé à la gestion de la ressource.

Selon le rapport du groupe sur la récolte, secteur Sud, qui représente la baie de Fundy, « à cause du profil démographique du secteur des pêches, on se préoccupe de sa viabilité à long terme ». La profession de pêcheur a besoin d'une plus grande reconnaissance et la formation, d'un meilleur soutien.

La formation et l'éducation devraient porter sur l'utilisation viable des engins de pêche, la qualité du poisson, le fonctionnement sécuritaire des bateaux de pêche et la conformité aux règlements. Une formation améliorée en gestion d'entreprise est aussi recommandée.

Le réseau de l'enseignement secondaire devrait aussi accorder plus d'importance à la pêche et dispenser des cours d'introduction ou préparatoires dans les écoles secondaires des collectivités côtières.

Il est possible de consulter le rapport du Groupe d'action des intervenants sur la récolte de l'Est à l'adresse

<http://www.gnb.ca/9999/HARV-EAST-FR.pdf>

et celui du groupe sur la récolte du Sud à l'adresse

<http://www.gnb.ca/9999/Harv-south-fr.pdf>.

Tous les rapports, dont celui sur la commercialisation, figurent à l'adresse

<http://www.gnb.ca/9999/Groups-fr.pdf>.

Un communiqué provincial sur les groupes d'action et leurs membres se trouve à l'adresse

<http://www.gnb.ca/cnb/newsf/fish/2007f0561fi.htm>.



Photo soumise par Monique Anne Morin

Une étiquette écologique plus facile à obtenir?

L'industrie canadienne de la pêche ne fait que commencer à s'attaquer à la question de l'étiquetage écologique que déjà dans notre bulletin du mois d'août (http://www.ccpfh-ccpp.org/f_Whatsnew.asp?sw=h) nous relations le combat long et coûteux mené par l'industrie des pêches du saumon de la Colombie-Britannique pour obtenir la certification du Marine Stewardship Council.

Depuis, une autre organisation dénommée Friend of the Sea a accordé sans frais à l'industrie des pêches du saumon de la C.-B. une certification.

C'est à la demande d'une entreprise européenne que Friend of the Sea en est venue à évaluer les pêches de la C.-B. à la lumière des données scientifiques canadiennes. Friend of the Sea a dressé une liste des pêches du saumon de la C.-B. qui ont été certifiées (la liste complète figure sur le site www.friendofthesea.org) et a jugé satisfaisants tous les types d'engins de pêche du saumon utilisés en C.-B. (L'industrie poursuit parallèlement ses démarches pour obtenir la certification du MSC.)

« Les engins, les périodes et les zones de pêche font l'objet d'une réglementation rigoureuse et il s'agit d'une des pêches les mieux gérées du monde », a déclaré le représentant de Friend of the Sea au sujet de la pêche du saumon en C.-B.

L'organisation affirme que ses produits sont vérifiés et certifiés par un tiers accrédité, conformément aux lignes directrices de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), et que la certification qu'elle délivre est utilisée par certains des plus grands magasins de détail à succursales, dont Carrefour, Coop Italie, Eroski et Manor.

(continué sur la page 6)

Selon des sources au sein du gouvernement et de l'industrie, l'étiquetage écologique est vraisemblablement appelé à s'étendre au Canada, bien qu'il soit difficile de faire quelques prévisions que ce soit à ce sujet. Entretemps, il paraît évident que le MSC a de la concurrence.



Photo soumise par Daniel Landry, FRAPP.



Archives du CCPP

Guide d'entretien des bateaux sur le Web

Anodes, rotors, filtres, système hydraulique... autant d'éléments de l'entretien des bateaux qui n'ont peut-être plus de secret pour vous, mais qu'en est-il des nouveaux membres d'équipage?

Les exploitants de bateaux de 40 à 45 pieds trouveront des leçons et des aide-mémoires dans les soixante pages et quelques d'instructions d'entretien détaillées, publiées sur le Web par l'Atlantic Policy Congress of First Nation Chiefs.

« Les fabricants de moteurs, de bateaux et d'engins de pêche ont chacun leurs notices d'entretien », a déclaré John Paul, directeur général de l'APCFNC, au Mi'kmaq Maliseet Nations News. Alors, « pourquoi ne pas réunir dans un seul guide tout ce qui est essentiel, avec des photos, pour que le gars puisse voir ce qu'il fait et suivre? ».

« Les pêcheurs non autochtones aussi peuvent utiliser le guide, d'ajouter M. Paul, nous avons tous les mêmes problèmes d'entretien. »

L'APCFNC regroupe plusieurs dizaines de collectivités de la région de l'Atlantique et constitue un moteur de progrès pour la pêche autochtone.

On peut consulter le guide, qui n'existe qu'en anglais, à l'adresse <http://209.162.178.242/documents/Routine%20Inspection%20and%20Maintenance%20Final%20Feb%202006.pdf> ou en allant sur le site de l'APCFNC (<http://www.apcfn.ca/index.asp>), puis en cliquant sur Fishery, puis sur Reports et finalement sur **First Nations (Marshall) 40' to 45' Fishing Vessels – Routine Inspection and Maintenance Including Winterization and Spring Re-Commissioning**. Le document est volumineux et prend plusieurs minutes à télécharger.

Développement du simulateur électronique : ça bouge!

Le développement du premier simulateur électronique du monde portant sur la stabilité des bateaux de pêche avance. Présenté lors de la réunion du Conseil consultatif maritime canadien (CCMC) en novembre, le projet a suscité des applaudissements et des félicitations.

Roy Gibbons du Fisheries and Marine Institute de Terre-Neuve et John Sutcliffe du CCPP ont donné un aperçu de l'outil de formation au Comité permanent sur la sécurité des bateaux de pêche du CCMC, qui réunit des représentants des pêcheurs, des fonctionnaires et d'autres spécialistes des questions maritimes.



Archives du CCPP

Traduire des modèles physiques de bateaux en mathématiques informatiques et rendre le programme convivial sont des tâches complexes, aux dires de M. Gibbons. Mais le résultat final devrait être efficace et facile d'emploi.

Sur son ordinateur domestique, l'utilisateur du simulateur électronique pourra avancer à son rythme et choisir à l'écran parmi différents bateaux celui qui ressemble le plus au sien. Grâce à ce programme, il pourra approfondir ses connaissances sur la stabilité et prendre conscience des risques associés à la transformation du bateau, à la présence d'eau sur le pont, à la glace et à d'autres facteurs qui peuvent entraîner un chavirement, un envahissement par le haut et la mort.

Le financement devrait s'organiser bientôt pour le simulateur électronique et le développement devrait prendre environ 18 mois.

Pour de plus amples renseignements sur le simulateur électronique, consultez notre bulletin d'avril à l'adresse <http://www.ccpfh-ccpp.org/cgi-bin%5Cfiles%5CVol3-Issue1-F.pdf>.

Les pêcheurs au service de la science à Terre-Neuve

Dans le passé, l'évaluation des stocks de poissons sans l'apport des pêcheurs a contribué à l'épuisement des stocks. Le Fish Food and Allied Workers Union (FFAW) est d'avis que le fait d'ajouter les connaissances approfondies et l'expérience des pêcheurs dans l'évaluation et la gestion des stocks aidera à ne pas répéter les erreurs du passé. C'est pour cette raison qu'environ 1 000 pêcheurs de Terre-Neuve-et-Labrador (chefs d'entreprise, capitaines, équipages) participent à des programmes de recherche qui concernent pratiquement toutes les espèces pêchées.

C'est en 1995, avec le programme de surveillance de la morue, que les pêcheurs ont commencé à participer à ce type de programmes après l'effondrement des stocks de poissons de fond. Grâce à

(continué sur la page 8)

ce programme, le ministère des Pêches et des Océans, la FFAW et les pêcheurs recueillent des données sur les prises et les efforts de pêche, les migrations, de même que des données biologiques pour l'évaluation des stocks. L'enregistrement ininterrompu des données depuis 1995 est pris sérieusement en compte lorsqu'il s'agit d'évaluer les stocks de morue.

Depuis 2003, le partenariat entre les pêcheurs et les scientifiques s'étend maintenant à d'autres pêches, notamment à la pêche au crabe des neiges. Les pêcheurs, la FFAW et MPO Sciences ont élaboré et mis en œuvre une étude qui couvre toutes les zones de gestion du crabe (divisions 2J3KL3P4R de l'OPANO, au sud du Labrador et tout autour de Terre-Neuve) des côtes jusqu'à l'extérieur de la limite de 200 milles. Les pêcheurs déposent leurs casiers selon une grille géographique fixée pour établir des index annuels sur l'abondance du crabe, le recrutement et des informations biologiques. En 2007, les données de cette étude ont représenté un facteur essentiel pour évaluer les stocks de crabe des neiges.

En ce qui concerne la pêche au homard, le MPO a récemment reconnu qu'« en raison de données insuffisantes, il est impossible d'évaluer l'état de la ressource. » Les pêcheurs contribuent à combler l'écart. Près de 140 entreprises participent à un programme de surveillance du homard et leur nombre ne cesse de croître.

Les pêcheurs conservent des registres spéciaux sur les taux de prise du homard et d'autres données, et ils utilisent plusieurs casiers modifiés pour étudier le recrutement des jeunes. Des techniciens en mer recueillent d'autres données, notamment la longueur de la carapace et

l'occurrence des femelles œuvées et celles marquées d'un V.

D'autres projets scientifiques portent sur la lompe, le flétan et les phoques. De plus, des recherches plus précises portent maintenant sur l'état de la morue, le potentiel de reproduction du poisson de fond et les programmes de marquage de la morue. Le FFAW effectue chaque année un sondage téléphonique auprès des pêcheurs pour obtenir des données de ceux qui ne participent pas à un projet de recherche.

Le ministère des Pêches et de l'Aquaculture de Terre-Neuve-et-Labrador, Environnement Canada et le Fonds mondial pour la nature font maintenant partie du partenariat scientifique établi à l'origine entre le FFAW, les pêcheurs et MPO Sciences.

« Les pêcheurs sont très enthousiastes et jouent un rôle clé dans le succès de nos initiatives de collaboration scientifiques, affirme Harvey Jarvis, gestionnaire de programme du FFAW. Le niveau de collaboration atteint est sans précédent, ce qui nous aidera à ne pas répéter les erreurs du passé. »



Photo soumise par Mark Dolomount - PFHCB.

Si vous souhaitez vous abonner au bulletin électronique du Conseil, visitez: [www.ccpfh-ccpp.org / f_List.aspx?cs=newsletter](http://www.ccpfh-ccpp.org/f_List.aspx?cs=newsletter)

Pour faire retirer votre nom de la liste de diffusion, envoyez nous un message à: fish@ccpfh-ccpp.org

**Regardez pour
notre prochain
numéro au
mois de
janvier!!**

Soumission de photographie!!!!

Les photographies soumises seront ajoutées à notre base de données de photographies et utilisées dans notre bulletin électronique et autre matériel de promotion. Si vous avez des photos au sujet de la pêche commerciale, nous aimerions les voir.

Les photographies dans ce bulletin sont quelques unes des merveilleuses photos que nous avons reçues.

Tous les originaux que vous nous enverrez seront copiés et vous seront retournés ou envoyez les en format électronique à fish@ccpfh-ccpp.org .

Merci à ceux qui nous ont déjà fait parvenir leurs photos.

SVP, continuez à nous faire parvenir vos photographies!!!